

À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

**Le sport,
vecteur d'égalités
et d'inclusion**



LE SAIS-TU ?

Sur les 10000 sportifs professionnels français, il y a moins de 10 % de femmes.

BON VENT AVEC CLARISSE ET PAULINE



Clarisse Crémer, navigatrice, et Pauline Ado, surfeuse, vous parleront, dans leur interview respective, de leur sport. Elles partageront leurs opinions sur ce que la voile ou le surf leur apporte tant sur le plan personnel que professionnel. Elles évoqueront les difficultés rencontrées pour être au sommet de leur art, y rester et se faire une place dans des sports où la place des femmes reste encore parfois fragile.

Grace à son universalisme et à sa portée médiatique, le sport permet de faire évoluer les mentalités et les représentations.

Ces dernières années, de nombreux sportifs tels Jesse Owens, Mohamed Ali, Tommie Smith et John Carlos et, plus récemment, Amélie Mauresmo et Serena Williams (tennis), Astrid Guyart et Ibtihaj Muhammad (escrime), Rosalie Fish (marathon), Megan Rapinoe (football) ou Colin Kaepernick (football américain)... ont porté et fait rayonner les causes qui les touchent pour sensibiliser médias, politiques, instances sportives et opinion publique et tenter de les faire avancer.



Dans ce dossier, vous constaterez que, même si nous sommes sur la bonne voie, du chemin reste encore à parcourir pour que chaque personne puisse se réaliser dans la société. Ce dossier vous montrera également comment certaines inégalités résultent de nos représentations de la société, de notre façon d'accepter ou non nos différences. D'où l'importance de discuter et d'échanger sur ces sujets pour vous permettre de développer votre esprit de tolérance et de solidarité et vous apporter des éléments d'information et de compréhension du monde qui vous entoure.

Ce dossier abordera également les enjeux liés à l'épanouissement humain par une qualité de vie agréable et saine, notamment grâce au sport, et par l'amélioration de la qualité de l'environnement (eau, air, sol).

Parce que contre les inégalités, les discriminations et l'exclusion, l'information est une clé, plongez avec nous dans ce dossier.

Aujourd'hui, si le sport semble être accessible aux femmes dans les sociétés occidentales, les performances féminines ne sont toujours pas reconnues, ni récompensées, au même titre que celles de leurs homologues masculins.

L'ACCÈS LENT ET COMPLEXE DU SPORT POUR LES FEMMES !

Souvenons-nous qu'aucune femme n'a participé aux premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne en 1896. Le baron Pierre de Coubertin avait fait, en son temps des déclarations outrageantes : « Aux Jeux Olympiques, le rôle des femmes devrait être surtout, comme aux anciens tournois, de couronner les vainqueurs... » ou « Une olympiade femelle est impensable, elle serait impraticable... ». Ces paroles insensées ont certainement incité les femmes à redoubler d'énergie pour prouver que le sport avait également une place pour elles.

LES RÉBELLIONS DES FEMMES DANS LE SPORT

En 1928, les Britanniques ont organisé le seul boycott féminin de l'histoire olympique, en refusant de participer aux Jeux Olympiques afin de dénoncer l'absence des femmes dans certaines épreuves. En 1968, la course la plus longue proposée aux femmes restait le 800 m. Pas de longues distances comme le 1 500 m, le 5 000 m, la marche ou le marathon. À l'époque, on les pensait incapables d'endurance, et donc incapables de boucler un marathon, par exemple.

LES FEMMES PRENNENT LES CHOSES EN MAIN !

En ce début de xx^e siècle, nombre d'hommes affirment ouvertement que le sport roi, le football, n'est pas adapté aux femmes et pour lesquelles il ne devrait jamais être encouragé. Il a fallu attendre la Première Guerre mondiale pour que les femmes, qui ont pris la place dans les industries des hommes partis au front, créent des équipes de football pour représenter leurs entreprises. L'Angleterre sert de modèle et voit le nombre de ses licenciées augmenter. Ces matchs servent de prétexte pour récolter des fonds pour les hôpitaux. Ce développement touche aussi la France. En 1917, le premier match opposant deux équipes féminines a lieu... mais en 1921, en Angleterre, et en 1930, en France, car le foot féminin se voit interdit par des machistes qui ne supportent pas cette égalité sportive !



MATCH DE FOOTBALL FÉMININ EN 1917.

Il faut attendre 1971 et la levée de l'interdiction des clubs masculins anglais de prêter leur terrain à des femmes pour que les fédérations anglaise, française, allemande ou italienne reconnaissent à nouveau le football féminin.

Dans un autre sport, il faudra attendre 2014 pour que l'épreuve du saut à ski, lors des Jeux Olympiques d'hiver, ne soit plus interdite aux femmes.

LE SAIS-TU ?

Seules 7% de femmes (5% en 2011) entraînent un club au sein de l'élite des cinq sports collectifs majeurs (football, handball, basket-ball, rugby et volleyball).

En 2022, en France, seules 19 fédérations sportives sont présidées par des femmes contre 88 par des hommes.



ZOOM : LES TRANSGENRES ET LE SPORT

Les transgenres ne pourront pas participer aux matchs internationaux féminins de rugby à XIII tant que n'aura pas été établie une « politique d'inclusion complète », a annoncé, en juin 2022, l'International Rugby League (IRL). Par conséquent, « les joueuses passées de sexe masculin à féminin ne peuvent pas participer aux matchs internationaux de rugby féminin ». Cette annonce survient quelques jours après celle de la Fédération internationale de natation (FINA) qui a décidé de mettre en place une « catégorie ouverte » pour permettre aux athlètes transgenres de concourir séparément. Dans le cadre de ces règles, la compétition masculine serait ouverte à tous. En revanche, les athlètes nés hommes et devenus femmes ne pourront concourir dans les catégories féminines de natation, ou établir des records mondiaux féminins, que s'ils sont devenus femmes avant la puberté. Cette décision est survenue alors que la natation a été secouée par une polémique concernant la nageuse transgenre américaine de 22 ans, Lia Thomas, née de sexe masculin, qui est devenue, au printemps 2022, la première nageuse transgenre à remporter un titre universitaire. Sa victoire, dans la finale du 500 yards (457 mètres), a ouvert un large débat, ses détracteurs estimant qu'ayant concouru en tant qu'homme par le passé, Lia Thomas bénéficiait d'un avantage physiologique injuste.

Inspiré par cette décision, l'athlétisme, par le biais de Sebastian Coe, président de l'Association internationale des fédérations d'athlétisme, affirme que « sa responsabilité est de protéger l'intégrité du sport féminin », concernant les règles à l'égard des athlètes transgenres participant aux épreuves féminines. Ainsi, il serait prêt, s'il était poussé à choisir entre « équité » et « inclusion », à se ranger toujours du côté de l'équité. La natation a montré que le sport était ouvert, progressiste et en accord avec l'évolution de la société. Sebastian Coe pense que c'est ainsi que cela doit être : « Nous avons toujours cru, et nous le répétons constamment, que la biologie l'emporte sur le genre et nous continuerons à revoir nos règlements dans ce sens. » a-t-il déclaré.

À LA RENCONTRE DE CLARISSE CREMER, LA « MACHINE »



Née en région parisienne en 1989, Clarisse est l'enfant d'une génération de parents politiciens ou entrepreneurs. Élève brillante, elle suit un parcours scolaire sans faille, puis prépare son entrée à HEC dans des écoles exigeantes.

À l'âge de 15 ans, elle découvre la voile en participant à différentes régates, mais si cela reste un plaisir, elle n'imagine pas encore que l'Océan sera cet aimant qui la conduira quelques années plus tard à présider le club de voile de son école de commerce puis à naviguer en tant que professionnelle. En 2015, diplômée HEC en poche, elle se lance dans l'entrepreneuriat aux côtés de son frère et crée la start-up Kazaden.com, site de réservation en ligne d'activités et séjours *outdoor* d'exception. Cette aventure entrepreneuriale l'épuise et ne lui donne ni la satisfaction ni le plaisir qu'elle attendait. Elle décide de changer de vie et part en Bretagne pour se rapprocher de la mer.

C'est pas la femme qui prend la mer, mais la mer qui prend la femme... Ta, ta, ta...

À 25 ans, à bord de son voilier de 6,50 m, elle décide de participer à la mini-transat 2017 (La Rochelle-les Antilles), un passage obligé avant d'imaginer pouvoir être une professionnelle de la course au large. Pour financer son projet, elle réalise des pastilles vidéo sous forme de sketches – « Clarisse sur l'Atlantique » –, où elle partage avec humour ses aventures de navigatrice. Cette initiative et ses résultats très flatteurs en solitaire ou en équipe ne passent pas inaperçus. En 2019, après quelques courses où elle se distingue, Clarisse devient navigatrice professionnelle. Elle prend le départ de la Solitaire du Figaro et affronte des loups de mer tels que Michel Desjoyeaux, Alain Gautier, Loïck Peyron... et termine à une honorable 29^e place. La « machine » montre ses dents acérées derrière son beau sourire et fait passer le message qu'il faudra prochainement compter sur elle.

Faire sa place en tant que femme dans le monde de la voile

En 2018, elle rejoint la Team Banque Populaire. Ce grand changement lui apporte moyens et formation, notamment aux côtés d'Armel Le Cléac'h, pour enrichir sa stratégie de course et emmagasiner de l'expérience avant le challenge qui l'attend : le Vendée Globe, aux commandes de l'Imoca2 Banque populaire X. En novembre 2020, elle se lance sans complexe dans cette course mythique avec le souci de la terminer coûte que coûte. Ce sera chose faite en 87 jours 2 heures 24 minutes et 25 secondes en mer, signant ainsi le meilleur temps féminin de l'histoire du Vendée Globe.

Elle a fait sa place dans le monde de la voile et, comme elle le rappelle avec malice : « La voile est un sport mixte. » Au-delà de la compétition, Clarisse a le souci de transmettre, de donner envie aux jeunes générations, surtout aux filles, de s'engager dans leurs passions et pourquoi pas en voile ? Selon elle, les navigatrices déploient autant que les hommes des capacités sportives, physiques et mentales, mais la société et le secteur de la voile cultivent encore cet égoïsme qui ne laisse pas aux femmes la place qu'elles méritent. Cette communicante et navigatrice hors pair, est dotée d'une forte personnalité, ne manque ni d'idées, ni d'énergie, ni d'envie pour conquérir de nouveaux titres et cette reconnaissance d'égalité.

EN MER COMME SUR TERRE, ELLE NE LÂCHE JAMAIS RIEN !

Clarisse s'engage !

Clarisse s'occupe d'associations pour accompagner les enfants malades. Elle est aussi ambassadrice de l'association Lazare qui anime et développe des colocations solidaires entre jeunes actifs et personnes sans-abri pour leur donner un toit mais aussi du lien social. La rencontre et l'amitié sont au cœur du projet pour permettre aux colocataires de grandir ensemble et de se relever. Cet engagement porte sur un sujet qui concerne les inégalités en termes de différences de richesses et sur la précarité. « Toutes les misères et les inégalités méritent d'être combattues », clame-t-elle. Parce que la résignation n'est pas la solution, elle s'investit sans compter dans cette association pour l'aider à collecter des fonds, à faire connaître ses actions. Elle considère ces temps partagés comme riches car elle apprend des autres. S'investir sur ces sujets de différences et de recherche d'égalités, la fait grandir.

CLARISSE ET DES SANS-ABRIS POUR UN TOUR EN MER À BORD DE SON VOILIER.



CLARISSE À LA MANŒUVRE



Extraits

INTERVIEW DE CLARISSE CRÉMER



RETROUVEZ EN VIDÉO DIFFÉRENTES PARTIES DE L'INTERVIEW DE CLARISSE CRÉMER

Partie 1 • Égalités dans le monde sportif et dans la société : liennathan.fr/33s6ge

Partie 3 • Protéger les océans et les ressources marines : liennathan.fr/d6g2c9

La quête d'égalité est un puits sans fond. Comment inciter les jeunes à s'engager sur ce sujet ?

Il faut que les jeunes regardent autour d'eux, se rendent compte de ce qu'il se passe à l'échelle de leur classe, de leur établissement scolaire, de leur sport, de leur engagement associatif... et qu'ils voient où ils peuvent faire des efforts en termes d'égalité, de genre, de couleur... car il y a énormément de sujets à défendre. Mais avant de regarder le « nous et le eux », il faut regarder le « je » et se poser les questions : « Qu'est-ce que je fais de bien ? », « Qu'est-ce que je ne fais pas ou mal ? » Le « moi » et ce regard plus personnel me semblent être la première pierre à cet édifice que les jeunes peuvent construire

Comment as-tu réussi à t'imposer en tant que femme dans le monde de la voile ?



CLARISSE SUR SON BATEAU.

J'ai d'abord fait le choix de la navigation en solitaire car je souhaitais être maîtresse de mon bateau, ma propre cheffe de bord. De ce fait, l'insertion dans un groupe n'allait plus se poser et j'allais ainsi prendre les décisions seule, assumer mes échecs et mes réussites. J'ai donc fait ce choix de la voile en solitaire car j'avais du mal à faire ma place en équipage, à monter en grade. Dans mon sport, et encore plus en solitaire, une fois que l'on a fait ses preuves, que l'on a réussi à mener son bateau d'un point A à un point B, on arrive à s'extirper de ce regard discriminant porté sur nous. Les femmes sont souvent encore jugées moins fortes ou moins performantes et doivent faire la preuve par le résultat. C'est cela qui m'a aidée à faire ma place. Aujourd'hui, je suis d'abord considérée comme une navigatrice avant d'être considérée comme une femme !

Pourquoi dans la voile cela semble fonctionner alors que, dans de nombreux autres sports, le fossé reste important entre femmes et hommes ?

Tout d'abord, il est important de rappeler que cela ne fait pas si longtemps que les femmes font du sport, ont le droit de participer à un marathon... Alors je suis peut-être optimiste, et même si c'est un travail de longue haleine, le regard sur les compétitions féminines évolue, selon moi, dans le bon sens. En revanche, le regard de la société et des médias place souvent en concurrence les compétitions masculines et féminines, ce qui porte préjudice au dernier arrivé : le sport féminin. Cette comparaison permanente portée sur les deux types de compétition n'aide en rien l'avènement du sport féminin.

Tu as été médiatisée grâce à ton résultat dans le Vendée Globe, mais on a la sensation que peu de navigatrices font parler d'elles. Pourquoi ?

La voile est un sport particulier car c'est un sport mixte où les classements sont communs, ce qui est très chouette. En revanche, la voile nous engage dans des carrières longues. Les marins sont connus à l'approche de la quarantaine voire plus comme Jean Le Cam qui, avec sa cinquantaine, a fait fureur lors du dernier Vendée Globe. Pour les femmes, le sujet de la

maternité vient souvent interrompre ce cycle de performances et de médiatisation potentielle, car il arrive vers la trentaine. Au-delà de la maternité, les femmes, dans la voile, ont encore du mal à exister.

Encore aujourd'hui, une partie importante de la société considère qu'il y a un choix à faire entre fonder une famille et poursuivre une carrière sportive de haut niveau.

De ce fait, peu de choses sont mises en place pour les y aider. Même si on sent que cela évolue, les femmes restent moins médiatisées et considérées.

Justement, comment vas-tu faire pour assurer maternité, éducation de ton enfant et sport de haut niveau ?

Ce sera un vrai challenge ! Je suis enceinte, je vais accoucher deux ans avant ma grande échéance sportive, le Vendée Globe 2024. Je vais courir sous les couleurs Banque Populaire, c'est un vrai défi ! Il faut que je sois prête, que je réussisse à me qualifier en enchaînant les différentes courses prévues en amont et auxquelles je dois obligatoirement participer. Le règlement est ainsi fait et il ne fait pas d'exception, même pour les femmes qui, entre deux Vendée Globe, ont eu un enfant. Ce ne sera pas évident mais je vais tout faire pour me qualifier et concilier, en tant que femme, maternité, préparation et qualification.



LA JOIE DE CLARISSE À L'ARRIVÉE DU VENDÉE GLOBE 2021.

PORTRAIT DE PAULINE ADO



Pauline, depuis son plus jeune âge, montre qu'elle a du répondant mais également une grande rage de vaincre. Dès 8 ans, elle se frotte à cet océan Atlantique qui s'offre à elle, sur la côte basque. Elle sait qu'il peut être capricieux, imprévisible, mais ce défi ne lui fait pas peur. Alors, depuis ses 10 ans et sa première victoire en compétition, elle comprend que gagner n'est pas le fruit du hasard ou simplement du talent. Elle va donc asseoir sa carrière sur un triptyque solide alliant motivation, entraînement régulier et préparation minutieuse.

La Basque est au sommet de son art

En junior, puis durant ses saisons en « Élite », la jeune Basque embrasse à maintes reprises les victoires et les titres nationaux, européens et mondiaux. Cela fait maintenant plus de quinze ans que Pauline est au sommet de son sport.

Sa détermination lui a permis de repartir après chaque creux de la vague pour lui donner l'occasion de retrouver ses esprits, une méthode rationnelle et le sens de la glisse et pas uniquement de la performance. Cette volonté lui a permis de réaliser ce rêve de gosse et de participer aux premiers Jeux Olympiques pour le surf, à Tokyo, en 2021. Sa 9^e place obtenue a été riche d'enseignements et d'espoirs validant, une fois de plus, qu'elle était bien au niveau des meilleurs.

Objectif Jeux Olympiques de Paris 2024 !

Depuis quelques mois, il souffle une brise légère qui s'amplifie jour après jour, car les sélections pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 sont proches. Durant ces quelques mois qui la séparent de cet événement qui se déroulera à Tahiti, à Teahupo'o, Pauline Ado va devoir enchaîner compétitions, championnats et stages de préparation. Les places qualificatives sont chères, mais elle est une grande compétitrice qui profite de toutes ces étapes pour apprendre encore, montrer son état d'esprit de combattante, apprivoiser de nouvelles vagues pour se qualifier et rêver d'une deuxième participation à des Jeux.

Alors, même si notre Basque trentenaire apprécie plus que tout la glisse, elle compte bien rester sur cette crête puissante et énergisante jusqu'aux Jeux de Paris 2024.



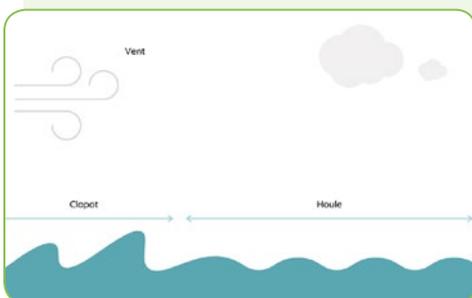
PAULINE EN COMPÉTITION

L'AVENTURE N'EST PAS TERMINÉE !

LE SAIS-TU ?

Comment se forment les vagues ?

Loin du rivage, en pleine mer, se développe un événement naturel qui est la réunion de deux éléments, à savoir l'eau et l'air, qui vont permettre à la vague de se former.



La houle se forme au large, sous l'action du vent. Celui-ci fait pression sur la mer encore calme. On observe alors un léger frémissement à la surface de l'eau, une onde désordonnée et irrégulière appelée « clapot ». Si les conditions sont adaptées, ces clapots vont peu à peu prendre de l'ampleur, se transformer en houle et se propager vers les côtes.

L'installation d'une houle remplie d'énergie en mer dépend donc de trois facteurs : la force du vent, la durée pendant laquelle celui-ci souffle et l'espace disponible.

C'est donc quand elle s'approche des côtes qu'elle prend le nom de « vague ». En effet, lorsque la houle s'approche de la côte, la profondeur de l'eau diminue. Le profil de la houle se courbe de plus en plus. Des vagues s'élèvent, basculent

Question à Pauline

Comment surfer la vague de Teahupo'o et respecter l'environnement local ?



LA VAGUE DE TEAHUPO'O

Teahupo'o est un petit village de la presqu'île de Tahiti. Pauline nous confirme que les tahitiens, férus de surf, sont partagés entre deux sentiments. D'un côté, ils sont extrêmement flattés et fiers de recevoir un tel événement, de faire connaître au monde entier cette île magnifique et ce sport spectaculaire dans le cadre des Jeux Olympiques de 2024. Mais ils ont également le souci de garder intact cet environnement qui est protégé, peu urbanisé, mais exposé à des changements possibles en raison de la tenue d'un événement de cette importance qui va drainer des flux importants de personnes. D'après Pauline, ces inquiétudes sont légitimes ! Elle ajoute : « À nous, nous tous, de faire en sorte de respecter les Tahitiens et leur environnement pour que cet endroit garde tout son charme et son authenticité. »

Pour appuyer les propos de Pauline, le maire de Teahupo'o, Roniu Poareu, a déclaré « C'est une grande fierté d'accueillir ces JO. » Il est aussi rassuré car le site ne subira pas de transformations irréversibles telles que de gros travaux d'enrochement, de remblai dans le lagon et de construction de routes. C'est donc la première fois que les Jeux devraient s'adapter au site, et non l'inverse.

vers l'avant et finissent par déferler. La forme des vagues dépend de la typologie des fonds marins à proximité de la côte. Ce sont eux qui transforment le mouvement horizontal de la houle en mouvement vertical des vagues. Lorsque le fond est plat et en pente douce, les vagues créées sont plates et douces. Un fond abrupt donnera lieu à la formation de vagues creuses et puissantes.

Il arrive que les vagues aient une autre origine que le vent. C'est le cas des raz-de-marée qui peuvent être causés par des tempêtes ou des tornades mais aussi par des séismes. On parlera alors de « tsunamis » qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques sur les rivages qui sont frappés par ces vagues géantes.

Extraits **INTERVIEW DE PAULINE ADO**



RETROUVEZ EN VIDÉO DIFFÉRENTES PARTIES DE L'INTERVIEW DE PAULINE ADO

Partie 1 • Le surf et le développement durable : liennathan.fr/bg68w2

Partie 2 • Sciences, technologie, matériaux et performances : liennathan.fr/i4qz94

Partie 4 • Le surf, un sport pour tous ! : liennathan.fr/293vja

Tu es ambassadrice de la Surf Rider Foundation. Qu'est-ce qui a motivé ton adhésion à cette fondation ?

Les pollutions marines et sur les rivages m'attristent et m'interpellent. Il y a quelques années, j'ai eu la chance d'être en contact avec la Surf Rider Foundation. Ses actions sont louables. C'est pourquoi j'ai décidé de devenir une ambassadrice parmi d'autres dans cette fondation. Si, grâce à ma petite notoriété, je peux atteindre un nombre de personnes conséquent pour les sensibiliser à ces causes, alors, je considère que cela aura été utile. [...]

Quelles actions développe cette fondation ?

La Surf Rider Foundation développe une action phare : le nettoyage des plages aux niveaux local, national voire même international. Au-delà de ce rôle utile de nettoyage, cette action entraîne une réflexion sur la nature des déchets collectés, savoir s'ils ont été traités ou non, d'où ils proviennent, ce que chacun aurait fait ou non avec tel ou tel déchet... Ces réflexions d'ordre pédagogique sont partagées avec les enfants comme avec les adultes, car l'éducation sur ce sujet n'a pas de limite d'âge.



ACTION MÉDIATIQUE DE SURFRIDER FOUNDATION

N'y a-t-il pas une certaine contradiction entre la pratique de ton sport qui t'emmène aux quatre coins de la planète et ton investissement dans la lutte pour la préservation des océans ?

Tu as raison, je suis à la fois une bonne et une mauvaise élève. Je me déplace un peu partout dans le monde, mais je le fais uniquement dans le cadre de mon métier. Même si je fais attention au quotidien à mes gestes et à mes actes, je sais que ce sport doit améliorer son empreinte

carbone. Ceci étant, j'ai déjà changé mes habitudes dans le cadre des compétitions qui se déroulent en Europe : je pratique, par exemple, le covoiturage plutôt que l'avion lorsque cela est possible, mais les solutions restent limitées. Mais que dire de la SNCF qui n'autorise pas ou n'a pas prévu d'espace dédié pour le transport de planches dans ses trains ? Il faut que de nombreuses actions concrètes soient mises en place à tous les niveaux : la Fédération, les surfeurs, les collectivités... pour que cela avance efficacement.



PAULINE PRÊTE POUR SON ENTRAÎNEMENT À ANGLÈT

Quelles sont les évolutions technologiques qui impactent ton sport ?

Concernant les combinaisons, les plus utilisées sont celles en néoprène, qui sont de plus en plus chaudes et confortables. Il existe des évolutions techniques récentes car le néoprène est un dérivé de l'industrie pétrochimique. Des alternatives en matières recyclées comme la poudre de coquilles d'huitre sont testées. Elles donnent des résultats probants car cette nouvelle matière est chaude, élastique et performante. Il y a également des offres de combinaisons en hévéa (latex végétal). Pour ce qui est des planches, elles sont faites en mousse, fibre de verre et résine. Ce sont des matériaux peu écologiques. On voit donc arriver des planches réalisées avec des matériaux recyclés ou en bois. Petit à petit, on passe du stade expérimental à des applications avec ces types de matériaux. Les avancées restent lentes mais elles deviennent nécessaires, et c'est tant mieux !

Est-ce que tu utilises toujours une combinaison en néoprène ?

Depuis quelques mois, j'ai fait le choix d'une combinaison en écoprène plus respectueuse de l'environnement. Elle est faite

d'une mousse constituée à 70% de calcaire (limestone) et 30% de pneus recyclés. J'ai trouvé le bon équilibre avec ce matériau entre écoresponsabilité et performance, et cela me convient.

Comment prépares-tu tes planches ?

Chaque surfeur est très pointu et a ses propres attentes. Pour chaque type de vague, il y a une planche particulière, et chaque surfeur, en fonction de sa morphologie, de ses qualités intrinsèques, de ses goûts, de sa quête de performance, va choisir tel ou tel type de planche. Les planches sont façonnées à la main par des shapers qui font des ajustements en fonction de tous les paramètres édictés. Shaper sa propre planche permet de comprendre ce que l'on surfe, comment ça marche. Cette démarche permet de faire des ajustements, de réfléchir sur sa façon de surfer et de comprendre comment la planche réagit sur l'eau. On équilibre tous ces paramètres pour optimiser la glisse au lieu, à la compétition prévue et à soi. [...] L'enjeu de cette démarche demeure la réussite d'une bonne réflexion en amont en ayant en tête tous les paramètres à intégrer pour optimiser le résultat attendu.



APPRENTISSAGE DU SURF À UN JEUNE HANDICAPÉ

Tu te mobilises aux côtés d'Handi Surf. En quoi cela consiste-t-il ?

J'accompagne les handicapés dans l'eau, je les sécurise et leur donne de l'assistance, plus ou moins importante, en fonction de leurs besoins. Ces moments sont privilégiés et sympathiques car c'est, à chaque fois, une expérience importante et un véritable challenge pour les encadrants de tenter d'arriver à les faire surfer et de leur procurer du plaisir. Lorsque cela se produit, j'en suis fière. La joie de ces personnes est communicative et nous emporte. Ce sont réellement de beaux moments.

ACTIVITÉ 1 Comment générer une meilleure égalité hommes-femmes dans le sport ?

Parce que les femmes se sont battues pour avoir une place dans le monde du sport, leurs victoires n'en sont que plus belles.

PROMOUVOIR LA PLACE DES FEMMES DANS LE SPORT

La pratique sportive féminine diffère encore sensiblement de la pratique masculine, qu'il s'agisse des disciplines choisies, de l'intensité des activités, des lieux de pratique ou encore de l'engagement dans la compétition. Les femmes sont également largement sous-représentées dans les instances dirigeantes, aux postes d'encadrement technique, de fonction d'arbitrage ou de juge.

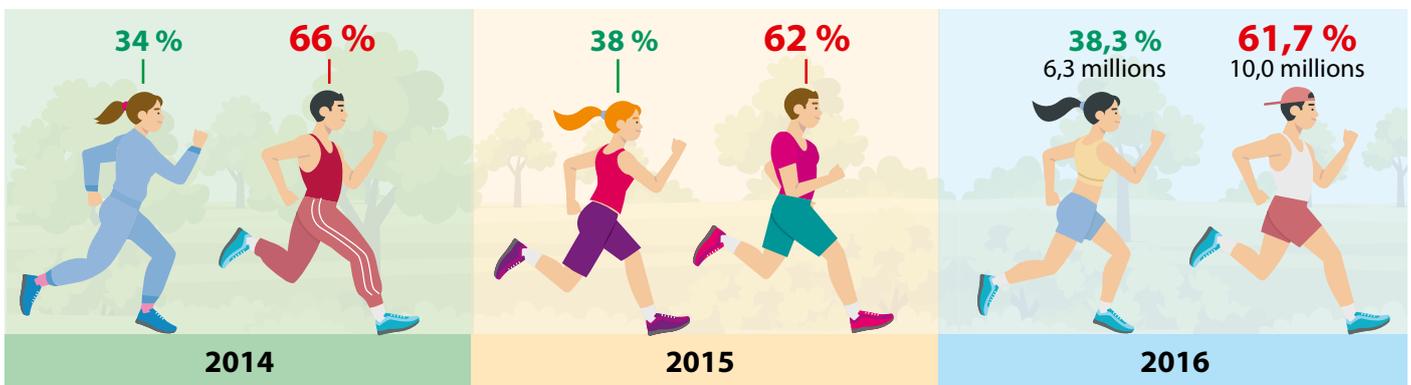
Dans ce contexte, le ministère des Sports poursuit l'objectif d'une plus grande égalité entre les femmes et les hommes dans le sport, que ce soit dans l'accès aux pratiques sportives, aux métiers du sport, aux responsabilités ou à la médiatisation du sport.

LE SAIS-TU ?

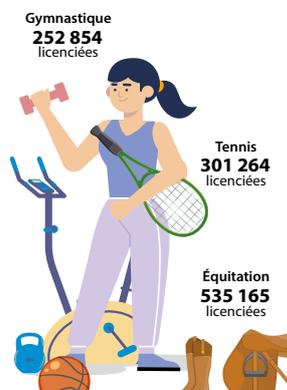
Participez sur les réseaux sociaux à la campagne digitale liennathan.fr/m525sm

Cette campagne permet à chacun de partager un exploit ou une séquence marquante, sur Facebook, Instagram ou Twitter, et de témoigner de sa volonté de voir toujours plus d'athlètes et d'expertes sur les antennes, les ondes et l'ensemble des médias.

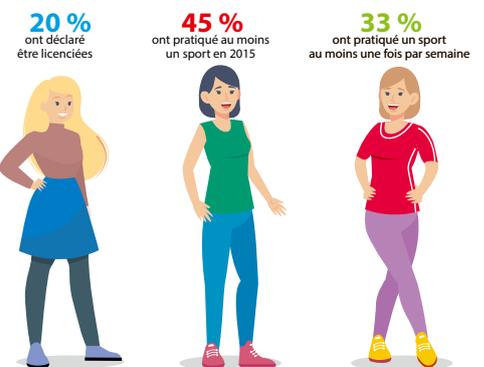
Les femmes ne représentent que 38,3% des licenciés



Équitation, tennis et gymnastique en tête



Seulement 20 % pratiquent un sport en club



LA FÉMINISATION DES INSTANCES DIRIGEANTES

La loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes a permis de faire progresser considérablement la féminisation des instances dirigeantes des fédérations sportives agréées, en introduisant une évolution vers la parité dans les modalités de désignation des représentants. Elle garantit ainsi un minimum de représentation de 25% pour les deux sexes, et impose la parité à toutes les fédérations ayant déjà atteint ce quota. À ce jour, sur les 110 fédérations sportives, seules 8 ne se sont pas mises en conformité avec la loi.

FAIRE PROGRESSER LA MÉDIATISATION DU SPORT FÉMININ

La médiatisation du sport féminin progresse lentement : elle représente entre 16% et 20% du volume horaire de diffusion de retransmissions sportives en 2018, contre 14% en 2014 et 7% en 2012. Pour améliorer la visibilité et l'image des sportives dans les médias, afin de donner à voir de nouveaux modèles, promouvoir des disciplines sportives peu pratiquées chez les femmes, développer de nouvelles pratiques et combattre des représentations stéréotypées, la loi du 4 août 2014 renforce les pouvoirs du Conseil

supérieur de l'audiovisuel (CSA), devenu l'Arcom en 2022 après fusion avec Hadopi en matière d'égalité, dans l'objectif d'une plus large diffusion des événements sportifs féminins.



Après lecture du texte de la page 2 et de cette activité, consultez aussi ces deux sites web :

liennathan.fr/72mcy3
liennathan.fr/qy33p5

puis répondez aux questions n°s 1, 2, 3, 4 et 5 du quiz.

ACTIVITÉ 2 La place des femmes dans les oeuvres audiovisuelles

Le test de Bechdel est un outil qui permet d'évaluer la représentation des femmes dans une œuvre audiovisuelle. Ce test porte le nom de l'auteure de bandes dessinées Alison Bechdel. En 1985, dans *Dykes to watch out for*, elle dessinait une planche intitulée « La règle », où deux amies envisagent d'aller au cinéma. L'une explique avoir comme règle de n'aller voir un film que s'il remplit trois préalables de base :

- ▶ Y a-t-il, dans ce film, au moins deux personnages féminins portant un nom ?
- ▶ Ces deux femmes se parlent-elles ?
- ▶ Et, si oui, se parlent-elles d'autre chose que d'un homme ?

Les stéréotypes de genre ne s'arrêtent pas à la porte des cinémas. Ils entrent dans les films et les séries et perpétuent des clichés sur les femmes et les hommes.

Ce test a donc permis de mettre en évidence le fait que la majorité des productions cinématographiques perpétuent les stéréotypes de genre dans leurs intrigues et leurs personnages.

Et vous, est-ce que vos films et séries préférés passeraient le test de Bechdel ?

Testez des films qui parlent de sport et identifiez-en trois qui sont en mesure de passer le test de Bechdel. Voici quelques exemples de films qui concernent directement ou non le monde du sport et que vous pouvez tester : *Billy Elliot*, *Le Grand Défi*, *Jusqu'au bout du rêve*, *Rasta Rocket*, *Million Dollar Baby*, *Rocky*, *Les Chariots de feu*, *Le Grand bain*.



LE SAIS-TU ?

Plus radical, le test de la lampe sexy, créé par la scénariste Kelly Sue De Connick, propose de remplacer un personnage féminin par une lampe, et de voir si l'histoire est modifiée. L'idée de la lampe sexy vient d'une lampe avec une jambe de femme élancée, élément de décor du film *A Christmas Story*.

Plusieurs films échouent à ce test, comme la plupart des James Bond, en particulier *Skyfall*, et beaucoup de films de super-héros, comme *Superman*, *Man of Steel* ou encore *Gatsby le Magnifique 2*.



Après la lecture de cette activité, faites des recherches sur le site :

liennathan.fr/k2rr94

Répondez aux questions n°s 6, 7 et 8 du quiz.

ACTIVITÉ 3 La « playdagogie » : le sport au Burundi

Le jeu et l'activité physique sont indispensables au développement physique, mental et social des jeunes. S'ils participent à améliorer la santé des individus, qu'ils soient adultes ou jeunes, et à lutter contre des maux comme le stress ou la dépression, plus de 80% des 11-17 ans ne pratiquent toujours pas une activité physique suffisante. En se dépensant et en jouant, les enfants peuvent exprimer des émotions (peur, doute, joie,...) et se familiariser également avec les valeurs inhérentes à la pratique d'une activité physique ou un sport, comme le respect des règles et des autres, la solidarité dans la cadre d'un sport collectif, la tolérance et l'acceptation de la défaite. Ils en sortent grandis et gagnent en confiance en eux.

LE PROBLÈME

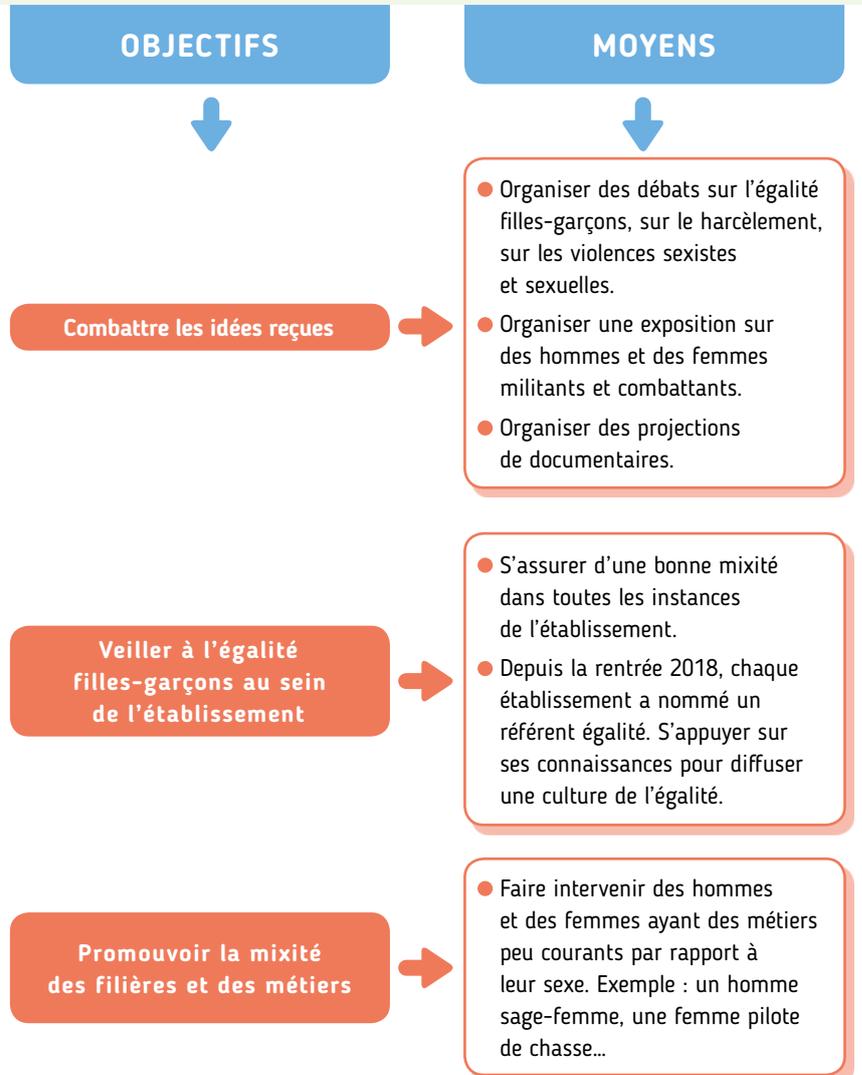
Après 10 ans de guerre civile (1993-2003), le Burundi en est ressorti profondément meurtri. L'école y est gratuite depuis 2005, mais les discriminations entraînent abandon et échec scolaire. C'est dans ce contexte que le gouvernement a décrété que le sport était un moyen de réconciliation nationale, dans le but de reconstruire le pays.

LA SOLUTION

L'ONG Play International développe une méthode originale pour permettre aux enfants d'accéder durablement à l'école : la *Playdagogie*. À travers le jeu sportif, les jeunes sont amenés à réfléchir collectivement à l'importance de la scolarisation, en prenant en compte les différences de chacun (sexe, origine sociale, handicap...). Chacun y gagne en tolérance et en empathie.

LE SAIS-TU ?

Au Burundi, 15 000 enfants ont été formés grâce à la « Playdagogie ». Cette méthode éducative a aussi fait ses preuves dans d'autres pays (Haïti, Sénégal, Inde et Kosovo). Elle fait émerger, à travers le sport, des solutions collectives pour permettre éducation, inclusion et bien-être de chacun.



En vous appuyant sur les informations données et sur celles disponibles sur le site : liennathan.fr/ti4j98

répondez aux questions n°s 9, 10 et 11 du quiz.



PROJET EJO EDUCATION AU BURUNDI.

ACTIVITÉ 4 Le sport pour tous

NOTRE HISTOIRE

L'association Handi Surf est avant tout une histoire d'amis, de copains, de surfeurs, née un peu par hasard en 2008 et inspirée par la découverte d'une action similaire au Mexique. Les premières actions ont été menées au profit d'une dizaine d'enfants autistes. Le challenge relevé par les deux fondateurs de l'association et amis n'était pas gagné d'avance. Pourtant, la première initiation avec un enfant s'est terminée par quelques minutes de glisse et un pur bonheur, après 56 minutes de pâtés de sable. Quelques minutes pour lancer une aventure qui dure depuis 2008 !

Depuis sa création en 2012, l'association Handi Surf s'est consacrée à « faire en sorte que le plus grand nombre de personnes en situation de handicap puisse surfer ».

Le projet de l'association est développé sur les territoires par un réseau de clubs et d'écoles de surf accueillant des personnes en situation de handicap afin de permettre une pratique inclusive.

Vous pouvez débattre en classe avec votre enseignant sur les sujets suivants :

- ▶ Quelle est la différence entre égalité et équité ?
- ▶ Comment cela se traduit-il dans le monde du sport, dans le monde du travail ?



Découvrez les actions de cette association sur lienathan.fr/e9d82v.
Regardez la vidéo de Pauline Ado qui en est l'une des ambassadrices.

Puis répondez aux questions n°s 12 et 13 du quiz.



QUAND LE HANDICAP SE DISSOUT DANS L'EAU

DÉCOUVRIR L'ASSOCIATION

PARTAGE

Partager l'Océan et la passion d'un sport avec une population éloignée de la pratique.



INCLUSION

Permettre aux personnes en situation de handicap et aux personnes valides de pratiquer ensemble et participer à l'inclusion sociale en général.



NON-DISCRIMINATION

Combattre la stigmatisation et la « ghettoïsation » du handicap.



SOLIDARITÉ

Partager des valeurs ancrées dans la générosité et la solidarité.



TRANSVERSALITÉ

S'adresser à toutes les personnes en situation de handicap, quel que soit leur handicap.



À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Page du Quiz à retourner pour
PARTICIPER AU JEU !

le Quiz

QUESTION 1

En 1900, quels étaient les trois sports mixtes auxquels les femmes ont eu le droit de participer ?

- voile, croquet et équitation boxe, judo et escrime
 karaté, athlétisme et lutte

QUESTION 2

Pourquoi la gagnante du 800 m féminin des Jeux Olympiques de 1928 a fait l'objet de critiques des médias et d'autres athlètes hommes ?

- en raison du temps réalisé jugé peu probant
 pour des suspicions de dopage
 parce que le corps des femmes est jugé comme trop fragile pour effectuer ce type de distance

QUESTION 3

Qui a été la première femme africaine et musulmane à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques ?

- Nawal El Moutawakel en 400 m haies
 Hassiba Boulmerka en demi-fond
 Assia El Hannouni en sprint

QUESTION 4

Grâce à ses victoires dans différents marathons mais aussi à ses onze titres paralympiques, elle a participé à la médiatisation des épreuves paralympiques et à changer le regard sur le handicap dans son pays. Qui est cette para-athlète ?

- Esther Vergeer Louise Sauvage Tatyana McFadden

QUESTION 5

En quelle année la première femme membre de la commission exécutive du CIO (Comité international olympique) est-elle élue ?

- en 1981 en 2002 en 1990

QUESTION 6

Faites des recherches pour identifier lequel de ces films échoue au test de Bechdel.

- Star Wars Le Hobbit The Hunger Games

QUESTION 7

Lesquels de ces tests donnent des indicateurs sur la représentation des personnages féminins dans les œuvres de fiction ?

- le test de Mako Mori le test de Bechdel
 le test de la lampe sexy

QUESTION 8

Quelle est l'origine du dessin de la lampe sexy ?

- un élément du décor du film *Christmas Story*
 la scène lors de laquelle la robe de Marilyn Monroe se soulève par la ventilation d'un bouche d'aération et dévoile ses jambes dans *7 ans de réflexion*
 la lampe permettant d'éclairer la problématique

QUESTION 9

Après les nombreux épisodes de guerre que le Burundi a subi, pourquoi le sport peut-il être bénéfique aux jeunes du Burundi ?

- parce que le sport permet de les occuper
 parce que le sport est un moyen d'éduquer les jeunes
 parce que le sport peut permettre d'éviter les échecs scolaires

QUESTION 10

Quelles sont les principales conséquences de l'inactivité physique ?

- le surpoids la sédentarité
 l'engouement vers des activités culturelles
 la fermeture des stades et gymnases municipaux

QUESTION 11

Qu'est-ce que l'intelligence sociale ?

- parler avec les autres
 faire partie d'une association
 mieux se connaître et connaître les autres
 agir et se mobiliser

QUESTION 12

Le surf sera-t-il sport paralympique aux Jeux de Paris 2024 ?

- Oui Non

QUESTION 13

À quoi correspond cette définition : « Traitement défavorable qui doit généralement remplir deux conditions cumulatives : être fondé sur un critère défini par la loi (sexe, âge, handicap...) ET relever d'une situation visée par la loi (accès à un emploi, un service, un logement...) »

- l'inégalité l'exclusion la discrimination

Regardez les vidéos de Pauline Ado avant de répondre aux questions n° 14, 15 et 16.

Partie 1 • Le surf et le développement durable : liennathan.fr/z939wf

Partie 3 • Bien-être et ressources physiologiques : liennathan.fr/62tif5

Partie 5 • Objectif Jeux Olympiques de Paris 2024 : liennathan.fr/155q3k

QUESTION 14

Y aura-t-il parité entre les hommes et les femmes qualifiés pour participer aux épreuves de surf dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

- Oui Non

QUESTION 15

Comment Pauline Ado optimise-t-elle sa préparation mentale avant une compétition ?

- Elle fait des schémas clairs de ce qu'elle aura à faire.
 Elle répète les figures possibles dans sa tête.
 Elle regarde ses rivales pour s'en inspirer.
 Elle ne se rend qu'au dernier moment sur le site de la compétition.

À LA DÉCOUVERTE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Page du Quiz à retourner pour PARTICIPER AU JEU !

le Quiz

QUESTION 16

Quelle est la conséquence d'un mauvais réseau d'assainissement pour l'état des plages et des océans ?

- une interdiction de baignade pour les enfants
- une pollution bactériologique
- une surveillance accrue des plages

Regardez les vidéo de Clarisse Crémer et répondez aux questions 17, 18, 19 et 20.

Partie 3 • Protéger les océans et les ressources marines : liennathan.fr/33s6ge

Partie 4 • Bien-être personnel : liennathan.fr/4i3eh8

QUESTION 17

D'après Clarisse Crémer, comment les médias peuvent-ils contribuer à améliorer la perception du sport féminin ?

- en médiatisant tous les sports le week-end
- en donnant tous les résultats au même titre que ceux des hommes
- en évitant d'opposer les performances des femmes à celles des hommes
- en intégrant des journalistes femmes dans leurs rédactions

QUESTION 18

D'après Clarisse, pourquoi est-il important de protéger les terres ?

- pour pouvoir nourrir la planète
- pour les rendre constructibles
- pour réserver des surfaces constructibles car la montée des océans obligera à utiliser des terres disponibles
- car les océans sont le reflet de notre gestion de la nature

QUESTION 19

Pourquoi est-il important de veiller à avoir un bon sommeil lorsque l'on navigue en solitaire ?

Vous pouvez aussi vous aider en consultant le dossier 1 sur www.decouverte-developpement-durable.nathan.fr

- pour éviter les accidents ou un chavirage
- car c'est un levier de performance et un point stratégique dans la gestion de la course
- car les instruments de bord font le reste

QUESTION 20

Qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer sa préparation mentale ?

- prendre un coach et éviter de tout gérer seul(e)
- faire appel à la sophrologie ou à l'autohypnose
- s'isoler
- prendre des médicaments pour se relaxer

QUESTION 21

À l'échelle mondiale, le salaire des femmes représente :

- 100 % de celui des hommes
- 77 % de celui des hommes
- 90 % de celui des hommes
- moins de 50 % de celui des hommes

QUESTION 22

Les sportives professionnelles françaises représentent :

- moins de 10 % des sportifs qui vivent de leur sport en France.
- près de 50 % des sportifs qui vivent de leur sport en France.
- 75 % des sportifs qui vivent de leur sport en France.

L'AFFICHE

Réalisez une affiche, accompagnée d'un slogan, pour la promotion du développement durable à travers la pratique sportive.

Vous la transmettez au format numérique. Si vous avez réalisé cette affiche au crayon ou à la peinture, scannez-la ou prenez-la en photo pour nous la transmettre.

ÉNIGMES



En analysant les métadonnées des photos, identifiez à quelle date elles ont été prises. Vous pouvez utiliser le liennathan.fr/6f4g8e



EXIF DONNÉES

Résolution : 575 x 366
 Jpeg process : Progressive
 Jpeg quality : 85
 Commentaires : CREATOR gd-jpegv1.0 5 (using IJG JPEG v62), quality = 85
 === IPTC data ===
 Record vers. : 2
 Data created : 2019/10/26 00:00:00



EXIF DONNÉES

Fabrication de la caméra : Canon
 Modèle de caméra : Canon EOS Kiss Digital
 Date et heure : 2013/07/27 13:39:49
 Résolution : 3072 x 2048
 Il a utilisé Flash : No
 Distance focale : 95.0 mm
 Temps d'exposition : 0.0003 s (1/4000)
 Ouverture : f/5.0
 ISO équiv. : 200
 Balance des blancs : auto
 Mode de mesure : average
 Exposure Mode : manual
 JPEG quality : 98

À LA DÉCOUVERTE

DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT

Cent ans après les Jeux Olympiques de Paris 1924, les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 seront une vitrine sportive et un événement de portée mondiale. Ces Jeux seront aussi l'occasion de montrer un savoir-faire, une créativité et une capacité à faire rayonner Paris, ainsi que d'autres villes du pays comme Chateauroux, Nantes, Bordeaux, Lille, Marseille, Saint-Denis..., sans oublier Teahupo'o, à Tahiti, qui accueilleront certaines épreuves.

Les enjeux de ces Jeux sont très importants et pluriels : les organiser en maîtrisant des engagements et des objectifs financiers, économiques, sociaux, d'emploi, d'accessibilité universelle et de transition écologique.

En plus de l'héritage matériel, des équipements olympiques et paralympiques qui vont renforcer l'attractivité du territoire, les Jeux ont l'ambition d'être un marqueur pour favoriser les bonnes pratiques, à commencer par la pratique sportive des jeunes et des personnes en situation de handicap.

Par ailleurs, pour la première fois de l'histoire des Jeux, ceux de Paris 2024 ont la double appellation « olympiques » et « paralympiques ». Tous les athlètes, handicapés ou valides, seront logés à la même enseigne, défilent sous la même bannière, auront la même cérémonie et bénéficieront des mêmes structures sportives et d'une attention médiatique identique.

Dans ce prochain dossier, c'est en nous appuyant sur les propos d'une parathlète de haut niveau que nous allons vous permettre de découvrir comment le sport peut être vertueux pour lutter contre toute forme d'inégalité et d'exclusion, mais qu'il peut aussi être vecteur de reconstruction physique et mentale.



« Tomber parfois, se relever toujours ! »

NOS ÉQUIPES D'AUTEURS

- **Gwenola Launay :**
Professeure de Sciences de l'ingénieur.
Enseignante en classe de seconde, en SNT (Sciences numériques et technologie), en STI2D en section européenne et en lycée général en spécialité Sciences de l'ingénieur.
- **Éric Bausson :**
Professeur certifié de sciences physiques et chimiques en collège et lycée.
Professeur ressources en sciences physiques et pour l'EDD (Éducation au développement durable).
- **Mickaël Ripamonti :**
Enseignant en SVT et Technologie en collège, responsable EDD.
Maître auxiliaire, vacataire à l'Université et éducateur sportif.

Crédits photos

Page 1 : image sportif homme : © Athlete runner disabled amputee explosive start running. isolated on white background par sportpoint (Adobe Stock) / image sportif femme : © Woman running in a stadium par Jova Jovanovic / Stocksy (Adobe Stock) / image de fond (piste) : © Female track and field race at athletics stadium. Professional female runners. Photo for athletics competition at summer olympic game Tokyo 2020. Par kovop58 (Adobe Stock) / Clarisse Crémer : © BPCE / Pauline Ado : © sw-ado.masurel

Page 2 : Lia Thomas : © RMC Sports / Joueuses de football : © INA

Page 3 : Clarisse Crémer (portrait) : © Vincent Curutchet - BPCE / Clarisse Crémer en manœuvre sur son bateau : © Martin Kérzozoré - BPCE / Clarisse avec des sans-abris : © Association Lazare

Page 4 : Clarisse Crémer (portrait) : © BPCE / Clarisse Crémer en manœuvre : © Martin Kérzozoré - BPCE 92 / Clarisse Crémer à l'arrivée du Vendée Globe : © BPCE

Page 5 : Pauline Ado : © AFP-Gaizka Iroz / Vague de Teahupo'o (Tahiti) : © Surfer Rule / Pauline sur son surf : © Laurent Masurel

Page 6 : Pauline Ado : © Fédération française de surf / Collecte de déchets : © Surfrider Foundation / Pauline Ado avec un enfant handicapé : © Surfrider Foundation / Pauline et sa planche : © Riblanc

Page 7 : Infographie réalisée par Coréddoc

Page 8 : Infographie © Wikimedia.org / Infographie de la lampe sexy © DR (illustration inspirée par la lampe du film A Christmas Story / Billy Elliot © Rakuten

Page 9 : Enfants au Burundi (EJO Education) : © Play International

Page 10 : Enfant à mobilité réduite de dos © Handi Surf

Page 12 : Clarisse Crémer : © BPCE / Pauline Ado : © Wikimedia.org- Xehetasun gehiago

Maquette : **Vincent Rioult**

Composition et mise en pages : **Lucas Cholewa (Nathan) et Alinéa**

Concept et coordination éditoriale :

Imaginemos – Jean Gomez